



TEMPS ZÉRO



TEMPS ZÉRO

TEXTE
MARC-ANDRÉ BRUNET

MISE EN SCÈNE
CHARLES DAUPHINAIS

PRODUCTION
THÉÂTRE TOMBÉ DU CIEL

ÉQUIPE

AVEC
MARC-ANDRÉ BRUNET
ARIANE CASTELLANOS
MARIE-ÈVE LAVERDURE
JOAKIM ROBILLARD
VÉRONIC RODRIGUE

ASSISTANCE
CAMILLE POIRIER

RÉGIE
ROBIN KITTEL-OUIMET

CONCEPTION
CLÉLIA BRISSAUD
ROBIN KITTEL-OUIMET
MARILYNE ROY

Bouleversé par sa première rupture, Daniel prend le large, laissant famille et amis sans nouvelles. D'un océan à l'autre, le cégépien s'enfonce dans une spirale autodestructrice. Puis Annie, anarchiste délurée, croise sa route. À deux, les chemins de traverse, pressants, traceront autrement la ligne d'horizon.

Road movie théâtral, *Temps zéro* file à vive allure sur la mince ligne entre transgression et émancipation. Le Théâtre Tombé du Ciel, compagnie toute dévouée à porter les serments d'une jeunesse éloquente, prouve que l'art vivant divertit, confronte et élève.

FICTION

SALUT MON GARS

PAR SÉBASTIEN RAJOTTE



POURQUOI ?

Cette phrase de l'auteur à propos de ses intentions d'écriture m'a touchée : « ... je voulais mettre en lumière toute la vulnérabilité et la détresse que vivent et taisent trop souvent les jeunes garçons. » J'ai demandé à Sébastien, dont je connais la capacité à aller tâter le fond des choses avec bienveillance et humour, d'explorer ce thème, trop rarement abordé.

- M. Lhoumeau

Salut mon gars.

Je sais pas si tu vas lire ça.

Si oui, je sais pas quand. Ni où tu seras rendu. J'espère seulement que la toile se rendra jusqu'à toi.

J'ai su que l'amour vient de te faire sa fameuse jambette dans le cœur pour la première fois.

J'ai su que ta douce ne l'est plus.

La vie t'est rentrée dans l'angle mort avec un camion de vidanges. Ça bûche loin. Pis creux.

Tu marches en arrière de tes souliers.

Tu regardes à terre parce qu'en avant, c'est en même temps trop brun et trop aveuglant.

Les paroles des autres sonnent comme si tu portais constamment un casque de water-polo.

La peau te fait mal.

Ça t'a fait prendre tes cliques pis ton cell, et foncer vers ailleurs. Peu importe où, tant que « ailleurs » c'est pas « ici ».

Tu me croiras pas, mais : je comprends.

Pis parce que je viens de dire ça, t'as le goût d'arrêter de lire.

Accepter que quelqu'un touche la plaie, c'est intolérable.

Prends un *break*, tu reviendras si tu veux.

T'es là ? Cool.

Je te sortirai pas de là. Mon Gandalf intérieur est limité. Je me permets quand même de te pitcher des mots, dans l'espoir qu'il y en ait deux-trois qui te servent d'oreiller ou de chocolat chaud.

Autour de toi, tu trouves que personne peut te comprendre.

C'est un peu vrai. T'es le seul qui met tes bobettes le matin (c'est d'ailleurs mieux comme ça).

Le monde veut te proposer des solutions efficaces et rapides parce que ta douleur résonne sur les leurs (et ça y faut doooooonc pas).

Il veut diminuer ta souffrance dans l'espoir que ça disparaisse avec une couple de proverbes pis de la tarte au sucre.

Tu viens de comprendre c'est quoi le « fameux enfer pavé de bonnes intentions »... Mais toi t'es déjà là, en enfer. T'as pas besoin d'entendre tout ça. Ta tête est trop pleine de goudron, pis y'a pas de place pour les solutions-Dollarama.

Je te dirais juste... Essaie de te souvenir de ceux qui t'ont lancé des cordes, pis grave leurs noms dans ton corps. Dans une place qui fait moins mal.

Ta peine est vraie. Vis-la. Jusqu'au boutte des cheveux.

Crie. Rage. Hurler. Pète une ou deux cordes vocales, deux ou trois interdits.

Pleure. Pleure un lac. Ça peut pleurer un gars. Ça fait mal quand ça passe, mais ça fait couler le piano que t'as sur les épaules.

Plonge. Plonge dedans. Va sonder. Connais ton creux. Va voir dans le fond.

Parce qu'un fond, y'en a un. Ça arrête de descendre.

Souvent, rendu là, on se sent... vide. Pis ça fait du bien. Le rien est mieux que la souffrance. Pis pendant que tu baignes dans le rien, revois les noms gravés en toi. Pas dans l'esprit de remonter pour les voir, nenon, juste... y penser. Commencer à mettre leurs faces dans ton vide.

Pis là doucement, très doucement, aussi doucement que les porcs-épics font l'amour, tu laisses venir les petites choses qui te font aimer ta vie.

La confiture de fraises.

Tes pieds dans le gazon.

Les grimaces de ta sœur.

Pis aussi :

Des tounes.

Trois pages d'un livre que t'aimes.

Des fois, dans les créations des autres, y'a des voix qu'on entend avec les tripes. Les premiers rappels qu'on est pas seul, finalement.

Tranquillement, ton ventre va se remplir de ton feu. Pis un moment donné, tu vas réaliser que tu vois plus le fond. Pis un moment donné tu vas émerger, et ce que tu vas voir en premier, c'est les bettes des gens gravées dans ton creux.

Ça va prendre... un temps. Ça va prendre son temps. Ça va prendre *ton* temps. Y'a pas de limite. Ben correct de même.

Pis oui, tu vas avoir une cicatrice sur la patate. Une marque qui va te définir un peu plus, qui va devenir une marche sur laquelle tu vas t'appuyer pour avancer, fort de ce que tu connais de toi et de ce que tu sais être capable de traverser.

Bon voyage en toi.

J'ose quand même ajouter :

Je vais être là à ton retour.

Et je t'aime.

Ben oui.

Papa

Sébastien est diplômé en jeu du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1998. On peut le voir sur les scènes montréalaises depuis 20 ans, particulièrement dans des créations québécoises. Il a entre autres fréquenté les langues de Daniel Danis, Olivier Choinière, Frédéric Blanchette et Pierre-Michel Tremblay. Dernièrement il était de la distribution de la pièce *Jean dit* au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. À la télévision, on a pu le voir dans *Les Jeunes Loups*, *Série Noire*, *30 Vies*, *District 31* et *Olivier*. Comme auteur, sa pièce de théâtre *La Pertinence de l'abstinence* a été entendue au tout premier Festival du Jamais lu en 2002. Il est l'auteur/concepteur/réalisateur de la web série *En Vrac* depuis 2016.

TU N'ES PAS SEUL(E).

L'art, que ce soit le théâtre, la littérature, le cinéma, la musique ou l'art visuel, peut être un compagnon fort salutaire quand on traverse une période difficile. Souvent, les artistes traduisent en mots, en notes ou en images, ce qu'on ressent profondément et qu'on a parfois du mal à exprimer. Comme dit Sébastien Rajotte, plus haut : « Des fois, dans les créations des autres, y'a des voix qu'on entend avec les tripes ».

Voici, à lire, quelques voix qui trouveront peut-être écho dans les vôtres :

ROMANS

1. **RÉCOLTER LA TEMPÊTE**
DE BENOÎT CÔTÉ
2. **SOUS LE RÈGNE DE BONE**
DE RUSSEL BANKS
3. **LA DÉESSE DES MOUCHES À FEU**
DE GENEVIÈVE PETERSEN
4. **L'ATTRAPE-CŒURS**
DE J.D. SALINGER

POÉSIE

5. **LES POÈMES NE ME FONT PAS PEUR**
DE LAURENT THEILLET
6. **AU MILIEU DU MONDE**
POÈMES DE JEUNESSE
DE MARC SÉGUIN
7. **LES GARÇONS COURENT PLUS VITE**
DE SIMON BOULERICE
8. **CORPS SIMPLES**
DE SONIA COTTEN

Et si les temps s'avèrent encore plus difficiles, voici deux organismes qui peuvent soutenir et aider les adolescents ou leurs parents en cas de fugue :

 jeunesenfugue.ca

 enmarge1217.ca

